AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N°55 - Novembre 2007



iFi-LATINECO

1 rue Saint-Charles - F-75015 PARIS **Tél.** : +33 (0) 1 47 42 23 05 | **Fax** : +33 (0) 1 40 06 90 79 | <u>ifi-info@latineco.com</u>

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
Élections et référendums plus ou moins risqués	
ARGENTINE	
Passation de pouvoir conjugal	
Bonne croissance économique mais	
Hausse d'impôts	
et du coût du panier de base	
BRESIL	9
Les revenus des Brésiliens	9
Emploi en hausse	
CHILIQue pensent les Chiliens d'eux-mêmes ?	10
Solde commercial record	
Chômage: un taux exceptionnellement bas à Santiago	10
Préoccupation pour la croissance	
COLOMBIE	
Élections locales : un avertissement pour Álvaro Uribe ?	
L'emploi informel perd du terrain	
MEXIQUE	12
Hausse des exportations vers l'Amérique latine	
Les délais pour la création d'entreprises	
La manne des remesas	
PEROU	
Une croissance soutenue	
et des exportations	
URUGUAY	14
La fin des tensions avec le voisin argentin?	
Baisse du pouvoir d'achat des foyers	
·	
VENEZUELA	
Des IED qui font pâle figure	
Davantage de dépenses publiques	
Aggravation du chômage chez les jeunes	16
II CECTEUDS ET ENTDEDDISES	4 7
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	
PANORAMA	
Argentine	

iFi-LATINECO

Brésil	l	
	Les actionnaires de PERDIGÃO	17
	Saveurs brésiliennes	18
Chili .		
	Exportations de produits alimentaires transformés en hausse	
Pérou	J	
	Évolution des surfaces cultivées des principales cultures	
	Evolution des surfaces cultivées des principales cultures	19
	VIANDES	
Argen	ntine	
D . (Les Brésiliens règnent sur les abattoirs <i>cordobeses</i> ,	
Bresii	Un nouveau projet à l'étranger pour SADIA	
Chili		
cinti .	Ovins: l'abattoir du bout du monde	
	LAIT ET DEDIVES	24
Araen	LAIT ET DERIVES	
Aigeii	Projet nord-américain à Santa Fe	
Brésil	l	21
	Investissement nordestino pour PARMALAT	21
Pérou	I	
	De la consommation de produits laitiers	21
	FRUITS ET LEGUMES	22
Argen	ntine	
	Bon début d'année	
	Zoom sur les citrons	
	Des gelées en novembre!	
	MOÑO AZUL pour EXPOFRUT	
	Ail à l'export	
	Des myrtilles vers les États-Unis	
Brésil		
	Moisson de pommes	
Chili .	ALIFRUT : hausse du chiffre d'affaires en vue	
Dárou	I	
rerou	Des exportations toujours en hausse	
	Bananes bio : de bons chiffres à l'export	25
	Les mangues de San Lorenzo	
	Zoom sur les exportations d'asperges	
	POMALCA s'intéresse aux artichauts	
	Trop d'oignons doux aux États-Unis	
	ווסף ע סוקווטווט עסעה עעה בנענט סוווט	20
	CEREALES ET OLEAGINEUX	
Urugu	uay	

iFi-LATINECO

	BOISSONS NON-ALCOOLISEES	27
Mexic	que	27
	JUGOS DEL VALLE racheté	27
	PRODUITS SUCRES ET PANIFICATION	27
Brésil	l	
	PANDURATA ALIMENTOS se développe avec le gouvernement <i>mineiro</i>	
	ÉPICERIE	28
Arger	ntine	
	Huile d'olive : un projet au pied des Andes	28
Pérou	J	28
	Potages : des envois en hausse	28
	Le chocolat de NESTLÉ	28
	PRODUITS DE LA MER	29
Chili .		
	Forte augmentation de la production de mollusques	

iFi-LATIN*ECO*

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)		PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internales *	ext.*	Taux courts*	Change/\$		
				2005	2006	2007 ^P	2005	2006	2007 ^P	2005	2006	2007 ^P	2005	2006	(Mds\$)	(Mds\$)	(%)	12/06	2007*
ARGENTINE	38,9	9,8	Nd	177,0	210,0	250,0	9,1	8,5	8,0	12,3	12,7	20,0	11,0	12,41	44,0	120,6	11,5	3,1	3,08
BRÉSIL	183,9	9,0	380 BRL	882,0	1 006,0	1 000,0	2,9	3,7	5,0	5,7	3,14	4,5	44,76	46,5	170,0	147,8	11,25	2,14	1,96
CHILI	15,5	7,7	144 000 CLP	107,6	129,0	135,6	6,3	4,0	5,8	3,7	2,6	5,5	10,1	17,2	16,32	51,69	5,75	545,0	525,5
COLOMBIE	41,97	11,2	Nd	98,1	120,0	124,8	5,3	6,8	6,7	4,85	4,48	5,12	-0,32	-1,77	20,66	43,3	9,25	2 240	1 996
ÉQUATEUR	13,2	10,7	120 USD	20,28	21,1	21,6	4,7	4,3	4,0	3,1	2,9	3,5	0,22	1,58	1,8	10,85	2,95	1	1
MEXIQUE	105,8	3,4	Nd	758,0	819,4	843,3	3,0	4,8	3,2	3,3	4,05	4,02	-7,5	-5,5	75,7	163,0	7,5	10,9	10,7
PÉROU	27,6	8,5	550 PEN	77,3	85,0	89,3	6,7	7,6	7,6	1,43	1,14	3,2	4,5	8,85	23,0	30,0	4,75	3,19	3,17
URUGUAY	3,42	8,9	Nd	12,0	12,0	12,5	6,6	7,0	7,56	4,9	6,38	9,0	-0,1	-0,8	3,52	13,7	7,0	24,35	23,55
VENEZUELA	27,0	7,2	612 750 VEB	98,5	106,0	110,8	9,3	10,3	8,0	14,4	17,0	15,4	31,78	33,22	28,9	31,1	15,4	2 150**	2 150**

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales nationales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (6 680 VEB au parallèle)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Élections et référendums plus ou moins risqués

L'Argentine aura une présidente à partir du 2 décembre prochain en la personne de Cristina Fernández de Kirchner. À part le fait d'être femme et épouse de l'actuel chef d'État argentin, il n'y a pas d'autres aspects notables à signaler. La position de première dame et de sénatrice de la République a permis de connaître les principaux traits de son caractère et de sa pensée politique. Lors de la récente annonce de la composition du prochain gouvernement, la surprise est venue du portefeuille de l'Économie et de la Production avec la nomination du président du Banco Provincia, Martín Lousteau, un quasi-prodige de 36 ans (le plus jeune à ce poste) de par sa rapide carrière dans les sphères économiques du pays.

Prévu le 2 décembre également, le référendum vénézuélien convoqué pour approuver la profonde réforme constitutionnelle constitue un élément majeur de la politique du pays. Le président **Hugo Chávez** a voulu tout chambouler, depuis le mandat présidentiel jusqu'à l'instauration d'un classement de quatre types de propriété, ce qui a soulevé des réactions et des affrontements entre partisans et opposants. À suivre.

Argentine

Passation de pouvoir conjugal

On connaissait les transmissions du pouvoir entre parents et enfants dans les monarchies ou entre mari et femme en cas de décès, mais il y a peu d'exemples dans le cas d'un régime républicain, sinon aucun, où un conjoint cède sa place à l'autre par la voie du vote. C'est qui s'est passé dans le pays entre les époux **Kirchner**.

Dans ce contexte, on peut se demander si **Néstor Kirchner** réussira à s'éloigner des décisions politiques, prérogatives revenant à son épouse, surtout que cette dernière a conservé à peu près la même équipe de son prédécesseur. En tout cas, le pays n'attend pas un grand changement de politique ni de style, car les principaux acteurs sont connus et le cadre socio-économique n'a pas varié non plus. Le nouveau jeune ministre de l'Économie **Martín Lousteau** pourra-t-il bénéficier de la même indépendance que **Roberto Lavagna** au moment de la crise de 2001-2002 face à l'équipe Kirchner ?

<u>PS</u>: les premiers contacts internationaux de <u>Cristina Fernández de Kirchner</u> une fois élue ont été avec la présidente chilienne lors du <u>XVII^{ème} sommet Ibéroaméricain</u> de début novembre à Santiago et récemment avec <u>Lula</u> à Brasilia.

Bonne croissance économique mais...

Le président **Néstor Kirchner** a annoncé qu'en septembre l'économie argentine avait crû de **9**,1%, chiffre qui pourrait aisément atteindre 8% pour l'année entière. Ce qui peut apparaître comme un excellent résultat semble susciter certaines méfiances de la part des Argentins qui craignent toujours un basculement soudain vers une crise, chaque fois plus violente, malgré une situation économique favorable qui dure depuis 2004.

Par ailleurs, la nouvelle équipe économique du futur ministre de l'Économie et de la Production, Martín Lousteau, cherchera vraisemblablement à renforcer l'excédent fiscal pour le rapprocher à 4% du PIB. Ce serait un outil de contrôle de l'inflation qui pointe comme le principal point négatif de la croissance du pays. L'autre outil serait la politique monétaire à appliquer pour encourager l'épargne et ralentir la consommation sans devoir augmenter les taux d'intérêt.

Hausse d'impôts...

La nouvelle loi applicable dès 2008 pour l'impôt sur le patrimoine (biens personnels) a éliminé la déduction du minimum non imposable et augmenté les taux pour les grandes fortunes. Ainsi, un patrimoine d'environ 33 000 dollars échappe à toute imposition mais le détenteur d'un patrimoine de plus de 3 millions de dollars devra payer 70% de plus par rapport à la législation précédente.

... des salaires...

Si l'on tient compte du taux officiel d'inflation (10% environ), en septembre les salaires auraient augmenté globalement de 1,34% par rapport à août, ce qui totalise une progression de 120,84% depuis la crise de 2001/2002. Par rapport à septembre 2006, la hausse des salaires du secteur privé a atteint 19,14%, celle du secteur non déclaré (informel) de 23,13% et celle du secteur public de plus de 30%.

<u>PS</u>: selon d'autres calculs d'institutions privées, le taux d'inflation tournerait autour de 19%.

... et du coût du panier de base

Début novembre, le coût du panier alimentaire de base a grimpé en moyenne de **5,47**% par rapport à octobre et de **30**% depuis juillet 2007. Il y a toujours des divergences selon que les calculs soient faits à partir des chiffres et données officielles ou privées. Ainsi, en octobre, dans certaines provinces, le panier de 41 produits de base coûtait **2,2**% de moins qu'en septembre mais **33,1**% de plus par rapport à janvier.

<u>PS</u>: le coût du panier de Noël présente une hausse moyenne de 32% par rapport à 2006 (+40% pour les pannetons, le cidre et les nougats, produits typiques de la période).

Les revenus des Brésiliens

Selon les statistiques officielles, entre 2001 et 2006 la rente moyenne par habitant a crû au taux réel de **2,5**%. Au cours de la même période, la distribution de la rente nationale s'est améliorée car les revenus du segment des 10% des plus pauvres du pays ont augmenté de 9% en termes réels contre une progression de 1,2% pour les plus riches. Même si le taux d'amélioration des revenus est plus élevé pour les plus pauvres, les 10% de Brésiliens les plus riches concentrent 50% des revenus totaux du pays. Par ailleurs, d'ici décembre, le 13ème mois devrait injecter dans l'économie locale près de **36 milliards de dollars**. Le montant moyen versé aux 63,8 millions de Brésiliens bénéficiaires du 13ème mois est de **510 dollars**.

Emploi en hausse

Entre janvier et octobre derniers ont été créés 1,81 million de postes de travail dûment enregistrés, un record absolu jamais atteint au Brésil. En octobre, le solde entre employés engagés et licenciés a été positif de 205 260 unités. Au total, les prévisions tablent sur la création de 1,67 million d'emplois pour toute l'année 2007.

<u>PS</u>: selon Goldman Sachs, d'ici 2015, le nombre de Brésiliens faisant partie de la classe moyenne devrait doubler.

L'industrie investit lourd

Afin d'augmenter la capacité de production et éviter des risques de pénurie dans la chaîne de production d'ici 2011, les 10 principaux secteurs industriels du pays prévoient de débourser autour de **250 milliards de dollars**. Pour y parvenir, les investissements industriels devront progresser de **12,4% par an**.

Parmi les secteurs concernés figurent l'automobile, le raffinage de pétrole et d'alcool et la métallurgie.

Que pensent les Chiliens d'eux-mêmes ?

Bien que conscients que la cuisine locale ne soit pas la plus variée du monde, 85% des Chiliens sont fiers de leur gastronomie. Leur folklore recueille 78% d'opinions favorables, le passé historique 74% tout comme la victoire du pays lors de la guerre du Pacifique (contre le Pérou et la Bolivie). En revanche, lorsqu'on doit évaluer d'autres aspects de l'idiosyncrasie chilienne, ils ne sont que 47% à se sentir fiers de leur appartenance nationale, 42% de leur niveau de développement et 33% des pratiques démocratiques de leur pays. Pour 74% des Chiliens, leur vertu première est la solidarité, l'humour pour 68%, le sens de la famille pour 64%. Le sens de l'austérité n'est une qualité que pour 30% d'entre eux.

Solde commercial record

Entre janvier et début novembre, les exportations chiliennes ont atteint 59,18 milliards de dollars contre 36,31 milliards de dollars d'importations, ce qui laisse un confortable solde de 22,86 milliards de dollars. Le montant devrait subvenir largement aux besoins de développement du pays, si le montant n'était amputé des sommes transférées aux maisons-mères des compagnies étrangères.

Chômage: un taux exceptionnellement bas à Santiago

En septembre dernier, le taux de chômage à Santiago et sa banlieue, zone où vit un Chilien sur quatre, s'est chiffré à **8**% (-1,4 point comparé à septembre 2006), soit le taux le plus bas depuis neuf ans.

Préoccupation pour la croissance

La Banque centrale a décidé de maintenir le taux de base à 5,75% afin d'éviter un dérapage inflationniste quitte à jouer sur une croissance économique plus mesurée. En effet, l'IMACEC (indicateur mensuel de l'activité économique composé de 90% de biens et de services et faisant partie du calcul du PIB) de septembre n'a crû que de 2,8% sur une base annuelle, le PIB ayant grimpé de 5,75% sur douze mois (au deuxième trimestre, la progression du PIB n'a été que de 3,8%). Dans ce contexte, l'inflation annuelle dépasse les 6% sans avoir les moyens de la faire descendre.

Colombie

Élections locales : un avertissement pour Álvaro Uribe ?

Alors qu'au soir du dimanche 28 octobre dernier l'attention des médias du monde entier sur l'Amérique latine était portée sur la victoire de **Cristina Fernández de Kirchner** à l'élection présidentielle argentine, la Colombie votait le même jour pour des élections locales non moins importantes pour la région mais certes moins « glamours ».

Ces élections, qui concernaient notamment les maires, les gouverneurs et députés départementaux de la Colombie, ont tout d'abord été marquées par l'assassinat d'une vingtaine de candidats dans les mois de campagne qui ont précédés le scrutin.

Au niveau des résultats, le principal événement a été l'élection à la mairie de Bogotá de **Samuel Moreno** (Pôle démocratique alternatif) grâce à laquelle la gauche « conserve » la capitale, au détriment du candidat « uribiste » **Enrique Peñalosa**. Même si le courant d'**Álvaro Uribe** reste très fort dans le pays (la coalition *uribista* est à la tête de 17 départements sur 32), l'échec de la droite à prendre Bogotá constitue un élément défavorable à la politique du président.

Des importations en hausse

Au cours des huit premiers mois de cette année, le pays a importé pour plus de 21 milliards de dollars, chiffre en augmentation de près de 27% comparé à la période janvier-août 2006. Les États-Unis demeurent le premier fournisseur de la Colombie avec près de 26% du total des importations, suivi de la Chine (9,6%), du Mexique (9,4%), du Brésil (7,5%) et du Venezuela (4,7%).

L'emploi informel perd du terrain

Au cours du second trimestre de cette année, le taux de salariés au noir dans les 13 principales villes du pays a été de **56,7%**, un pourcentage en baisse de 1,8 point par rapport à la même période de 2006 et de 4,6 points par rapport à 2002.

Mexique

Hausse des exportations vers l'Amérique latine

Au cours de la période janvier-août 2006, les exportations mexicaines vers l'Amérique du Sud se sont élevées à 6,84 milliards de dollars et celles vers l'Amérique centrale à 2,69 milliards de dollars, soit des augmentations respectives de 35,1% et de 20,3% comparé à la même période de l'année dernière. Quand aux envois vers les marchés européen et asiatique, ils ont crû, respectivement, de 29,5% et de 18,3%.

Les délais pour la création d'entreprises

Le gouvernement du District fédéral (ville de Mexico) et la **Banque mondiale** ont signé un accord de collaboration dont le but est de réduire le délai moyen des procédures pour la création d'entreprise, délai qui est actuellement de 27 jours.

L'accord inclut une assistance technique sur le moyen terme visant notamment la création d'un **Système unique de gestion** courant 2008. À la fin du processus (fin 2009), le délai passerait de 27 à 10 jours.

La manne des remesas

Au cours des neuf premiers mois de 2007, les transferts d'argent des émigrés mexicains ont atteint **18,19Mds\$**, soit 1,4% de plus par rapport à la même période de 2006. Depuis quelques années, les *remesas* constituent la 2^{ème} source de devises du pays après le pétrole.

<u>PS</u> : malgré la progression des transferts, les chiffres montrent un léger ralentissement en accord avec le ralentissement de la croissance étasunienne.

Pérou

Une croissance soutenue

Selon les statistiques officielles, en septembre dernier, la croissance économique du pays a atteint **8,2**% par rapport à septembre 2006, contre 6,5% enregistré en août.

Le bon rythme de l'économie péruvienne est soutenu par la consommation interne dans des secteurs comme la construction, le commerce et les produits manufacturés non primaires. Il faut aussi tenir compte du comportement du secteur des mines dont les exportations représentent la moitié du total des revenus des ventes à l'étranger du pays.

Toujours au mois de septembre dernier, l'activité du secteur agricole a augmenté de 1,59% par rapport à septembre 2006. Par produit, les progressions les plus significatives ont été celles des pommes de terre, canne à sucre, riz, petit pois, ail, asperge et citron.

<u>PS</u>: entre janvier et septembre 2007, la progression de la croissance a été de **7,8**% et pour toute l'année 2006 de 7,6%, soit le taux le plus élevé des 11 dernières années.

Record d'importations...

La réduction des droits de douane entre 5,8% et 8% selon les catégories des produits a évidemment facilité les importations qui en octobre se sont montées à 2,13 milliards de dollars, soit une progression de 45,9% par rapport à octobre 2006. La croissance du montant des importations est en progression depuis 45 mois.

Entre janvier et octobre 2007, le pays a importé pour **16,7 milliards de dollars**, soit 33,8% de plus qu'au cours de la même période de 2006. Dans la période, les importations de biens de capital pour l'agriculture (tracteurs, des moissonneuses, des mangeoires automatiques, des motoculteurs...) ont grimpé de **17,9**%.

... et des exportations

Selon des prévisions, cette année, le pays aura exporté pour **28 milliards de dollars**, ce qui représente une progression de **20**% par rapport à 2006.

<u>PS</u>: il est à noter que le *nuevo sol*, la devise nationale, s'est apprécié par rapport au dollar clôturant l'année 2007 autour de 2,98 *soles* contre 3,19 *soles* en 2006.

Uruguay

La fin des tensions avec le voisin argentin?

Au cours du sommet Ibéro-américain de Santiago du Chili, le président **Tabaré Vázquez** a donné l'ordre d'autoriser le démarrage des opérations de l'usine de fabrication de pâte à papier du groupe finlandais **Botnia**, située sur la rive uruguayenne du fleuve Uruguay.

Ainsi, les autorités argentines et opposants de tous bords à ce projet polluant ont été mis devant le fait accompli.

Face à l'évolution de cette crise, le gouvernement uruguayen devra travailler et utiliser tous les moyens diplomatiques pour recomposer ses rapports avec son homologue argentin, juste au moment où s'ouvre la période touristique en Uruguay, alimentée essentiellement par les vacanciers argentins.

Baisse du pouvoir d'achat des foyers

Selon les statistiques officielles, entre juillet et août derniers, le pouvoir d'achat des familles uruguayennes a chuté de près de 3% (-3,3% à Montevideo ; -2,5% en province). Au 8^{ème} mois de l'année, le revenu mensuel moyen d'une famille était de 19 070 pesos (environ 810 dollars). Dans le détail, une famille vivant dans la capitale Montevideo gagnait 23 590 pesos par mois (1 002 dollars) contre 15 863 pesos (673 dollars) pour une famille provinciale.

Des exportations toujours en hausse

Entre le mois de janvier et la mi-novembre, le pays a exporté pour **4,44 milliards de dollars**, chiffre en augmentation de **3,2**% comparé à la même période de 2006.

Les produits les plus exportés par l'Uruguay en valeur durant la période ont été des produits agroalimentaires : viande (894 millions de dollars), céréales (351 millions de dollars), lait/produits laitiers (338 millions de dollars). À noter les hausses spectaculaires des envois d'animaux vivants et de bois : +224,6% et +195,6% respectivement. Enfin, dans la période, les principales destinations des produits uruguayens ont été le Brésil (630 millions de dollars), les États-Unis (464 millions de dollars), l'Argentine (336 millions de dollars), la zone franche de Nueva Palmira, à l'ouest du pays (204 millions de dollars) et l'Allemagne (184 millions de dollars).

Venezuela

Hugo Chávez sur tous les fronts

Même à l'approche du référendum sur la profonde réforme de la constitution accompagnée des remous qu'elle suscite dans la société vénézuélienne, le président vénézuélien participe à la réunion de l'OPEP, resserre ses liens avec l'Iran, signe des contrats avec Total et le pétrolier portugais Galp, lance des projets de coopération avec des pays latino-américains et promet presque la libération des otages de la guérilla colombienne.

L'achat d'armes prévu par le gouvernement vénézuélien a commencé à inquiéter et à susciter des émules dans la région. Par ailleurs, récemment se sont produits des heurts entre soldats vénézuéliens et des chercheurs d'or à la frontière avec le Guyana...

Justement, il semblerait que la réforme de la constitution a provoqué un certain malaise au sein des forces armées. L'opposition au projet de la part de **Raúl Isaías Baduel**, ancien compagnon d'armes, ami et sauveur d'**Hugo Chávez** lors du coup d'état manqué contre lui en 2002, constitue un sérieux soutien à la campagne du **non** des anti-chavistes.

Il faut savoir que les garants des valeurs nationales des pays d'Amérique latine sont traditionnellement l'Église et... les forces armées.

<u>PS</u>: parmi les « nouveautés » de la réforme constitutionnelle, figurent quatre formes de propriété: publique, sociale (avec la distinction entre directe et indirecte), collective et privée.

Si ces réformes sont effectivement approuvées et appliquées, ces formes de propriété devraient assurer aux avocats et autre juristes leur avenir professionnel...

Des IED qui font pâle figure

Au cours des neuf premiers mois de l'année, le pays a reçu pour 317 millions de dollars d'investissements étrangers directs, des IED qui sont en forte baisse depuis quelques années. À titre de comparaison, rien qu'au premier semestre de 2007, le Costa Rica en a reçu pour 819 millions de dollars.

Davantage de dépenses publiques

Avec plus de revenus pétroliers il est normal que l'État dépense davantage. Ainsi, le budget vénézuélien 2008 est de 63,1 milliards de dollars, ce qui représente une hausse de 19% par rapport à celui de 2006 et de 150% comparé à celui de 2004 (ce budget a enregistré comme prix de base moyen du baril de pétrole à 35 dollars). Évidemment, la progression de la dépense publique a propulsé la croissance à des niveaux peu habituels traduits par 16 trimestres de hausse consécutive du PIB.

Selon la Banque centrale du Venezuela, entre janvier 2006 et novembre de 2007, la masse monétaire en circulation a plus que doublé avec des taux d'intérêt parmi les plus bas au cours des 17 dernières années. Dans ce contexte il est normal que la demande dépasse largement l'offre et provoquant une hausse des prix difficile à contrôler. Ainsi, entre octobre 2006 et octobre 2007, l'inflation cumulée serait de 17,2%. Au cours de la même période, le prix des aliments aurait augmenté en moyenne de 23,9%, l'habillement de 19,6%, les services de santé de 29,7% et la restauration de 31,8%.

Enfin, entre janvier et septembre 2007, le montant des importations non liées à l'activité pétrolière ont atteint **28,45 milliards de dollars**, soit 175% de plus qu'au cours de la même période de 2004.

Aggravation du chômage chez les jeunes

Selon les statistiques officielles, entre avril et septembre derniers, le taux de chômage des jeunes âgés entre 15 et 24 ans a crû de 2,3 points à 17,7%. Cette catégorie représente 41,1% des chômeurs du pays. De même, le taux d'inactifs chez les 15-24 ans (études, travaux au foyer, incapacité) est passé de 52,4% à 53,8% en un an.

<u>PS</u>: l'emploi légal représente actuellement 55,5% du total des emplois et l'informel 44,5%. 82,8% des emplois du pays sont dans le secteur privé et 17,2% dans le public.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine

INVESTISSEMENTS MILLIARDAIRES

Le record de production du secteur agro-industriel du pays qui au cours de la dernière récolte a atteint notamment **95 millions de tonnes** de céréales devrait inciter les producteurs à augmenter leurs investissements.

Ainsi, pour la saison 2007/2008, le secteur devrait investir la somme record de **5,56** milliards de dollars, le soja étant responsable d'environ **3** milliards de dollars.

Brésil

LES ACTIONNAIRES DE PERDIGÃO

Le rachat par le groupe, l'un des leaders de l'industrie agro-alimentaire nationale, d'Eleva Alimentos a propulsé l'ancien propriétaire de cette dernière à la 3^{ème} place parmi les actionnaires du nouveau groupe. Ainsi, **Shan Ban Chum**, d'origine chinoise et nationalisé brésilien et sa famille détiendront autour de 7,5% du capital du plus grand groupe agroalimentaire brésilien.

<u>PS</u>: Shan Ban Chum a fondé <u>Eleva</u> (industrie carnée) en 1959 et a acquis le groupe laitier <u>CCGL</u> en 1996, devenant le plus grand producteur de lait longue conservation d'Amérique latine avec <u>900 millions</u> de <u>litres</u> traités par an.

SAVEURS BRESILIENNES

Des tubercules et des fruits locaux gagnent de plus en plus de place auprès des consommateurs à la recherche de saveurs exotiques. Ainsi, le manioc, le guaraná en passant par l'açaí (fruit d'une espèce de palmier), la banane de terre et le graviola (annona muricata) ont été adoptés et adaptés par l'industrie alimentaire et des boissons. Il ne s'agit pas seulement des produits considérés bons pour la santé mais aussi comme une source de revenus.

Dans sa gamme des jus en poudre **Tang**, le fabriquant **Kraft Foods** a lancé les saveurs de *cajá* et de *graviola* et grâce à ça, en une année, sa part de marché dans le Nordeste est passé de 16,2% à **20,4**%. Le succès des nouvelles saveurs dans cette région a poussé Kraft Foods à les distribuer sur tout le territoire national.

Un autre fabricant de jus en poudre, **Brassuco Alimentos** (Itu) a lancé la saveur de *jabuticaba* en vue d'augmenter les ventes lors de l'été 2007/2008. **General Brands**, le fabricant de jus en poudre **Camp**, qui a acquis récemment la ligne de jus de fruits d'**Usina Nova América**, est en train de tester les saveurs de *mangaba*, *graviola* et *cajá*. Le groupe **Adams** s'est associé au géant **AmBev** pour lancer en décembre un esquimau parfum *guaraná*. Distribué par AmBev, **Gatorade** (Pepsi) présente des versions *aca*í et *guaraná*.

Par ailleurs, la division aliments de **PepsiCo**, **Elma Chips**, a lancé sa ligne « Saveurs de la terre » avec des biscuits salés au manioc et à l'igname.

Chili

EXPORTATIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES TRANSFORMES EN HAUSSE

Au cours des huit premiers mois de cette année, les envois de produits alimentaires transformés se sont chiffrés à un milliard de dollars, soit une augmentation de 17% par rapport à la période janvier-août 2006, pour un volume de 600 613 tonnes (+11%).

Entre les deux périodes, les produits ayant connu la plus forte croissance de leurs exportations ont été, dans l'ordre, les **conserves de fruits et légumes** (+41% à 237 millions de dollars), les **produits surgelés** (+19% à 172 millions de dollars), les **conserves de produits de la mer** (+14% à 229,5 millions de dollars) et les **jus de fruits** (+11% à 106,6 millions de dollars).

Pérou

ZOOM SUR L'ETHANOL DE CANNE A SUCRE

Des 66 000 hectares de culture de canne à sucre, 15% sont destinées à la production d'éthanol. Parallèlement, 8 000 hectares sont consacrés, entre autres, à la culture de palmiers à huile, du tournesol.

Malgré les efforts pour développer les cultures de canne à sucre, la production nationale est insuffisante pour couvrir la demande interne et, en 2006, le pays a dû importer pour 100 millions de dollars du produit.

L'un des principaux producteurs locaux de canne à sucre est **Agroindustrial Cartavio** qui fait partie du groupe **Gloria** depuis cette année (90 millions de dollars déboursé pour l'acquisition).

PS: en 2005, le Pérou a produit 6 millions de tonnes de canne à sucre.

ÉVOLUTION DES SURFACES CULTIVEES DES PRINCIPALES CULTURES

ÉVOLUTION DES SURFACES CULTIVÉES (en milliers d'hectares)								
Туре	2005	2006						
Riz	358	343						
Café	302	ND						
Maïs dur	277	275						
Pomme de terre	264	259						
Maïs amylacé	196	192						
Blé	133	143						
Haricot	67	74						
Canne à sucre	63	66						
Asperge	18	ND						
Riz	358	343						

Sources: Instituto Nacional de Estadística e Informática, Enfoca

Viandes

Argentine

LES BRESILIENS REGNENT SUR LES ABATTOIRS CORDOBESES

Après l'acquisition de l'abattoir Col-Car de Colonia Caroya (nord de Córdoba) par JBS-Friboi le mois dernier (Cf. étude N° 54, p. 20), c'est au tour d'un autre groupe de produits carnés brésilien, Marfrig, de prendre le contrôle de sociétés argentines du secteur. En effet, la firme originaire de São Paulo a pris le contrôle, via sa filiale locale Argentina Breeders & Packers (AB&P), des sociétés Best Beef (sud-est de la province de Buenos Aires) et Estancias del Sur (province de Córdoba) pour plus de 39 millions de dollars.

À noter : désormais brésiliens, Estancias del Sur et Col-Car, les deux plus importants abattoirs de la province de Córdoba, ont une capacité d'abattage quotidienne respective de 1 000 et 800 têtes d'animaux.

Brésil

UN NOUVEAU PROJET A L'ETRANGER POUR SADIA

L'année prochaine, le groupe projette de construire une usine de produits à base de poulets et de bovins aux Émirats arabes unis pour un investissement s'élevant à 55 millions de dollars et dont la production sera destinée au marché moyen-oriental. Les exportations annuelles de Sadia vers le Moyen-Orient se montent à 550 millions de dollars. Ce projet sera le second de Sadia à l'international. Le premier consiste en la construction d'une usine de produits à base de poulets et de porc en Russie (53 000 tonnes de production annuelle) avec un partenaire local du nom de Miratorg et dont l'entrée en activité se fera en janvier 2008. Investissement : 70 millions de dollars.

Chili

OVINS: L'ABATTOIR DU BOUT DU MONDE

Le groupe Empresas Marín, dirigé par José Marín, a investi 12 millions de dollars dans la construction d'un abattoir spécialisé dans les ovins situé à Punta Arenas (extrême-sud) et dont la production sera destinée à l'export. Actuellement, Empresas Marín destine 70% de sa production de viande bovine au marché chilien.

Lait et dérivés

Argentine

PROJET NORD-AMERICAIN A SANTA FE

Le groupe Adecoagro, qui compte parmi ses actionnaires le magnat George Soros et les étasuniens Halderman Farm et HBK, et le québécois Agropur, l'une des principales coopératives laitières canadiennes, ont créé en Argentine une joint-venture qui sera opérationnelle sous le nom de La Lácteo, entreprise acquise par Adecoagro en août dernier. La JV prévoit la construction d'une unité de production de lait en poudre et de fromages pour un montant de 40 millions de dollars. L'usine, située dans le sud de la province de Santa Fe, traitera quotidiennement 1,5 million de litres de lait. PS: La Lácteo comptera parmi les principaux acteurs du secteur laitier argentin en compagnie de SanCor, La Serenisima et Milkaut.

Brésil

INVESTISSEMENT NORDESTINO POUR PARMALAT

La filiale locale du groupe laitier italien va consacrer environ 11 millions de dollars pour porter à 350 000 litres par jour la capacité de production laitière de son unité de Guaranhuns dans l'État du Pernambouc (Nordeste). De plus, environ un million de dollars supplémentaire sera investit dans la remise en activité d'une unité de production de yaourts. <u>PS</u>: au Venezuela, Parmalat a cédé au gouvernement local son usine située à Machiques dans l'État de Zulia (ouest), unité dont la production laitière quotidienne est de 1,2 million de litres. Le groupe transalpin compte désormais cinq unités de production vénézuéliennes en plus de quatre centres de réception de lait cru.

Pérou

DE LA CONSOMMATION DE PRODUITS LAITIERS

Depuis l'année 2004, on a observé que la croissance annuelle de la consommation de produits laitiers est deux fois plus importante en province qu'à Lima. Actuellement, les produits laitiers dont les taux de croissance de consommation sont les plus élevés sont dans l'ordre les jus et boissons rafraîchissantes à base de lait, les yaourts, les fromages, le lait en brique et le lait en poudre. À noter: jusqu'à septembre, le prix de la boîte de lait en poudre était de 2,20 nouveaux sols (environ 0,73 dollars).

Fruits et légumes

Argentine

BON DEBUT D'ANNEE

Au cours des neuf premiers mois de l'année, les exportations de fruits et de légumes frais ont totalisé plus d'un milliard de dollars, soit une progression de 32,8% par rapport à la même période de 2006.

Les ventes de **fruits** ont totalisé **778,2 millions de dollars**. Ce sont les **poires**, les **citrons** (voir plus bas) et les **pommes** les produis les plus vendus sur les marchés mondiaux.

Quant aux **légumes**, les ventes ont atteint dans la période **256 millions de dollars** soit une hausse de **44**% par rapport à la même période de 2006.

<u>Rappel</u>: sur toute l'année 2006, l'Argentine a exporté pour près de **900 millions de dollars** en fruits et légumes frais représentant **1 918 319 tonnes**. Grâce à la valorisation du réal et de l'euro, les principaux pays importateurs ont été le Brésil, les Pays Bas, la Belgique, l'Italie et la Russie.

ZOOM SUR LES CITRONS

Le pays occupe la première place du classement mondial en matière de récolte (1,3 millions de tonnes par an) et de production de **citrons** (45% de la production mondiale). Sur la totalité de la récolte, 70% des citrons sont destinés à être transformés et les 30% restant sont consommés frais.

En 2006, l'Argentine a exporté **46 378 tonnes** de jus de citron **pour 32 millions de dollars**. 55% de ces envois sont à destination de l'Europe (les Pays-Bas concentrent 40% des importations européennes de citrons argentins), 22% aux États-Unis et 6% au Moyen-Orient.

La province de Tucumán (nord-ouest), la plus petite d'Argentine, est responsable de **90**% de la production citronnière nationale.

À noter: les sept entreprises citronnières argentines sont Citrusvil, San Miguel, Citromax, Vicente Trápani, Litoral Citrus, COTA et La Moraleja.

DES GELEES EN NOVEMBRE!

Malgré la proximité de l'été austral, le gel tardif devrait provoquer une réduction de l'offre de fruits et légumes ainsi qu'une hausse des prix. Les cultures de blé et de maïs auraient subi aussi des dégâts. Dans la ceinture horticole de La Plata (province de Buenos Aires), la production ne pourra atteindre le niveau normal si les températures ne se redressent pas.

Aux difficultés provoquées par un hiver austral parmi les plus froids des dernières années devrait s'ajouter la persistance des basses températures qui va retarder la maturation des fruits et des légumes.

La tomate est l'un des produits les plus touchés par les conditions climatiques ainsi que les cultures de cerises, des abricots et des prunes dans la province de Mendoza (ouest). Dans la province d'Entre Ríos (est), l'année a été très mauvaise pour les plantations d'oranges et de mandarines. Les produits non vendables sur les marchés interne et externe ont été dirigés vers l'industrie qui dispose de très importants stocks.

MOÑO AZUL POUR EXPOFRUT

Expofrut, le plus grand groupe fruticole du pays, contrôlé par des capitaux italiens, a acquis la firme **Moño Azul**, l'une des plus emblématiques entreprises productrices de fruits de la province de Río Negro.

Avec cette opération, Expofrut contrôlera près de 25% des exportations de poires et de pommes du pays, secteur qui depuis le début 2007 a représenté un chiffre d'affaires d'environ 400 millions de dollars. Moño Azul avait été fondée en 1961 par les familles Grisanti, Enriquez, Pirri et Buttá et occupe la 4ème place parmi les groupes exportateurs de fruits argentins derrière Expofrut, Patagonia Fruits et Sans Miguel (citrons). Le groupe possède 10 000 hectares dont 1 500 avec des plantations de fruits. Expofrut appartient au groupe italien Bocchi, basé à Vérone. En Argentine, le groupe possède 18 000 hectares dans plusieurs provinces du pays dont 3 000 hectares destinés à la culture de fruits.

AIL A L'EXPORT

Au premier semestre de 2007, les exportations d'ail argentin se sont chiffrées à **80 478 tonnes** (+31% comparé au premier semestre de 2006) pour un montant de **82,3 millions de dollars** (+46%). Le Brésil concentre à lui seul près des trois quarts des achats d'ail argentin.

24

iFi-LATINECO

DES MYRTILLES VERS LES ÉTATS-UNIS

Le premier envoi sur six de 52 tonnes de myrtilles argentines vers le pays nord-

américain a été effectué directement de la zone de production de Tucumán vers

Miami. L'exportateur est Tecnovital.

Brésil

MOISSON DE POMMES

La récolte de pommes prévues pour le début de 2008 doit être similaire à la

précédente, soit autour de 900 000 tonnes. En 2006, le Brésil a exporté pour

112 000 tonnes de pommes à 0,61 dollar le kilo. Actuellement, les groupes

exportateurs sont inquiets de la hausse du réal par rapport au dollar.

Chili

ALIFRUT: HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES EN VUE

Sur l'ensemble de l'année 2007, Alimentos y Frutos (Alifrut), la filiale

agroalimentaire du groupe Duncan Fox (famille Lecaros-Menéndez) prévoit de

facturer 80 millions de dollars, un chiffre 15% supérieur à celui de l'année

dernière. Spécialisé dans les fruits et légumes surgelés, Alifrut détient 32% des PDM

de ce secteur avec sa marque Minuto Verde et possède trois unités de production

(50% pour le marché national, 50% à l'export).

Les principales destinations de ses exportations sont le Japon, l'Union européenne,

les États-Unis, le Canada, le Venezuela et la Colombie.

Pérou

DES EXPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Sur les huit premiers mois de l'année 2007, les exportations de fruits et de légumes

se sont chiffrées à 325,4 millions de dollars, soit 36% de plus comparé à la même

période de l'an dernier. Les États-Unis et l'Espagne concentrent à eux deux plus de

60% des achats de fruits et légumes péruviens.

Dans la période, le légume à avoir été le plus exporté a été, de loin, l'asperge

(221,78 millions de dollars), suivi par l'artichaut (29,16 millions de dollars), l'olive

(10,14 millions de dollars) et le **piment** (9,79 millions de dollars).

25

BANANES BIO: DE BONS CHIFFRES A L'EXPORT

Cette année, d'après les chiffres du **ministère de l'Agriculture**, les exportations en valeur de bananes issues de cultures biologiques s'élèveraient à **32 millions de dollars**. En 2001, elles se montaient à **2,4 millions de dollars**.

Les premiers acheteurs de bananes bio péruviennes sont les États-Unis (12,2 millions de dollars), les Pays-Bas (5,7 millions de dollars), la Belgique (4,6 millions de dollars), le Japon, l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal.

Enfin, les principales zones de culture de la banane au Pérou se situent dans les départements de Piura et de Tumbes, près de la frontière équatorienne.

LES MANGUES DE SAN LORENZO

La vallée de San Lorenzo (département de Piura) est l'une des principales zones de production de mangues dont les exportations annuelles tournent autour de 120 millions de dollars.

<u>PS</u>: la première foire internationale de la mangue va se tenir au Pérou en décembre prochain et devrait attirer des professionnels et des experts de l'Inde, l'Équateur, la Colombie et le Mexique.

ZOOM SUR LES EXPORTATIONS D'ASPERGES

Entre janvier et septembre 2007, les exportations des asperges péruviennes se sont montées à 268,5 millions de dollars, soit 44% de plus qu'au cours de la même période de 2006. Selon l'Association des exportateurs, la plus forte hausse de la demande se trouve en Espagne et se concentre de plus en plus dans les asperges préparées ou frais (non surgelées). Ces catégories ont représenté 104,3 millions de dollars, soit 38,9% du total exporté.

Les États-Unis sont le principal marché des exportations des asperges péruviennes (44%) suivis de l'Espagne (19%).

<u>Rappel</u>: les principales entreprises exportatrices du produit sont <u>Camposol</u>, Sociedad Agrícola Virú, Sociedad Agrícola Drokasa, Danper Trujillo, IQF del Perú, Green Perú, Complejo Agroindustrial Beta, Tal, Agroindustrias Josymar et Athos.

<u>PS</u>: À Miami, le prix de vente des cageots d'asperges tourne autour de **16 dollars**, soit 14% de plus par rapport à 2006.

POMALCA S'INTERESSE AUX ARTICHAUTS

Le groupe agroindustriel a investi **2 millions de dollars** pour mettre en valeur 500 hectares destinées à la production de produits agricoles en vue de leur exportation dont des artichauts.

C'est dans la zone de Pampagrande et Pacherez que **Pomalca** possède des plantations de poivrons (*guajillos*) et piments *piquillo*, d'oignons blancs, de paprika et des artichauts. Ces derniers couvrent une surface de 100 hectares qui ont produit **1 250 tonnes**.

La production moyenne par hectare a atteint 23 tonnes.

TROP D'OIGNONS DOUX AUX ÉTATS-UNIS

Les exportations massives d'oignon doux péruvien vers les États-Unis devraient avoir des retombées sur le prix de vente. Ainsi, le **Département de l'Agriculture** étasunien avait annoncé que le prix de vente des cageots de 20 kilos oscillait entre 10 et 12 dollars contre 21 dollars en novembre 2006.

Céréales et oléagineux

Uruguay

RIZ: SAMAN SOUS CONTROLE BRESILIEN

Le groupe Camil (Brésil) a pris le contrôle de la totalité du capital de l'uruguayen Saman, l'un des principaux exportateurs de riz d'Amérique latine, qui possède huit usines dans le pays.

<u>PS</u>: l'Uruguay produit annuellement **un million de tonnes de riz** avec pour principal acheteur le voisin brésilien.

Boissons non-alcoolisées

Mexique

JUGOS DEL VALLE RACHETE

Le producteur de boissons a été acquis par la *joint-venture* formée par l'embouteilleur mexicain **Femsa** et le groupe **Coca-Cola** pour un montant de **370 millions de dollars. Jugos Del Valle** est le second producteur de jus de fruits en bouteille au Mexique et le premier au Brésil.

PS: Femsa est le second embouteilleur mondial de Coca-Cola.

Produits sucrés et panification

Brésil

PANDURATA ALIMENTOS SE DEVELOPPE AVEC LE GOUVERNEMENT MINEIRO

Le groupe va bénéficier d'un financement de 33,6 millions de dollars de la part de la Banque de développement de l'État du Minas Gerais. La somme est destinée à augmenter la production de biscuits de son unité située dans le sud de l'État de 40% à 102 000 tonnes par an et pour y installer une ligne de production de viennoiseries (production prévisionnelle de 30 000 tonnes par an).

Épicerie

Argentine

HUILE D'OLIVE: UN PROJET AU PIED DES ANDES

Le groupe RJ Ingeniería va construire dans la localité d'Añelo (province de Neuquén, ouest) un complexe agroindustriel de production d'huile d'olive. Tout le processus de production se fera sur le site depuis la plantation des oliviers jusqu'à la

commercialisation du produit fini.

Pérou

POTAGES: DES ENVOIS EN HAUSSE

Entre janvier et septembre derniers, les exportations de potages, soupes et autres bouillons se sont chiffrées à 2,56 millions de dollars, soit 10% de plus que durant la

même période de 2006.

Le voisin bolivien concentre à lui seul 43% des achats de potages péruviens.

LE CHOCOLAT DE NESTLÉ

Sur un total de 13 000 tonnes de chocolat produits dans le pays, Nestlé concentre 40% du marché avec une croissance moyenne annuelle de 24%.

Au total, le secteur du chocolat au Pérou devrait progresser de 20% en 2007

comparé à 2006.

Malgré cette évolution, la consommation de chocolat par habitant n'est que de 400

grammes annuels contre près d'un kilo au Brésil.

Produits de la mer

Chili

FORTE AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE MOLLUSQUES

Entre les mois de janvier et d'août derniers, la production nationale de mollusques s'est élevée à **198 000 tonnes**, chiffre en hausse de **78**% par rapport à la même période de 2006, dont 185 800 tonnes de moules (+90%) et 11 300 tonnes d'huîtres (+12%).

<u>À noter</u>: la quasi-totalité de la production de moules au Chili (*mytilus chilensis*) sont réalisées dans la Région X (sud) et la quasi-totalité de celles d'huîtres le sont dans les Régions III et IV (centre).